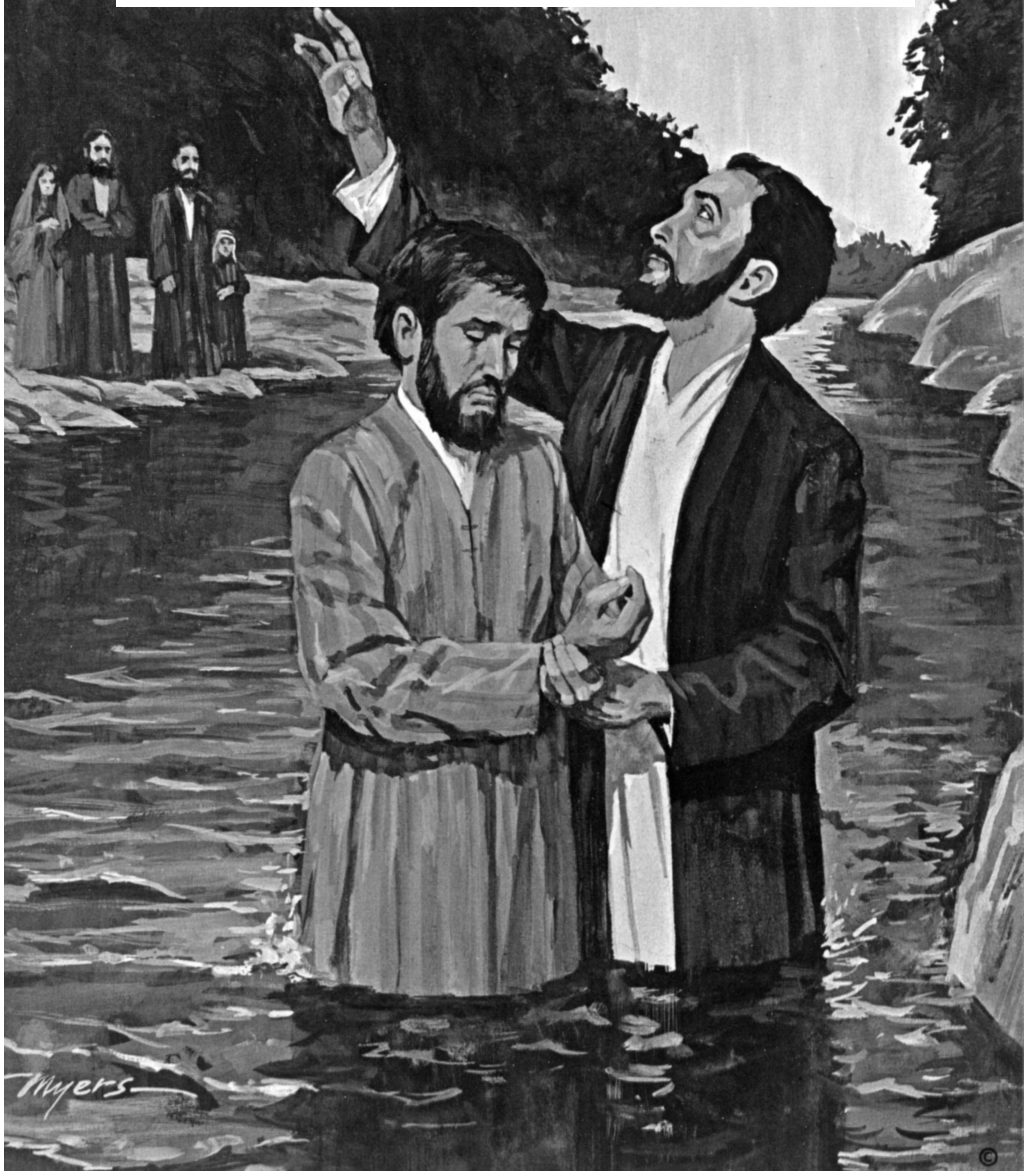


DEVENIR CHRÉTIEN



LEÇON 5

COURS PAR CORRESPONDANCE

Tel que je suis

Tel que je suis, sans rien à moi,
Sinon ton sang versé pour moi
Et ta voix qui m'appelle à toi,
Agneau de Dieu, je viens, je viens !

Tel que je suis, bien vacillant,
En proie au doute à chaque instant,
Lutte au dehors, crainte au dedans,
Agneau de Dieu, je viens, je viens !

Tel que je suis, Ton cœur est prêt
À prendre le mien tel qu'il est,
Pour tout changer, Sauveur parfait !
Agneau de Dieu, je viens, je viens !

Tel que je suis, Ton grand amour
A tout pardonné sans retour.
Je veux être à toi dès ce jour ;
Agneau de Dieu, je viens, je viens !

W.P. Bradbury



Devenir Chrétien



Le mot « chrétien » est un terme qu'on emploie bien souvent à la légère. On l'applique indistinctement au membre fidèle d'une église, à l'homme qui n'est pas religieux mais qui s'applique à vivre en fonction d'une morale, ou encore à celui qui s'estime tel parce qu'il pourvoit aux nécessités matérielles de sa famille et ne maltraite pas sa femme. Tout en se considérant eux-mêmes comme des chrétiens, des milliers de gens n'ont aucune idée de ce que la Bible enseigne sur un sujet aussi vital.

Bien que la foi puisse nous donner « le pouvoir de devenir enfants de Dieu » (Jean 1 : 12), nous avons constaté, au cours de la quatrième leçon, qu'il ne suffit pas de croire en Christ pour être un enfant de Dieu. Jésus a dit : « Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. » (Matthieu 7 : 21). Souvenons-nous de ces chefs religieux qui « croyaient en lui » mais ne voulaient pas l'admettre parce qu'ils « aimèrent la gloire des hommes plus que la gloire de Dieu. » (Jean 12 : 43). Dans la Bible le mot « chrétien » se réfère uniquement à ceux qui suivent le Christ en lui obéissant ; par conséquent, il est clair qu'il ne suffit pas de croire pour être d'emblée un chrétien (Actes 11 : 26 ; I Pierre 4 : 16).

Au cours de cette étude nous devons donc nous souvenir de ceci : ce n'est pas parce que nous pensons être un chrétien ou une chrétienne que nous le sommes effectivement ; et même si le monde entier concluait que nous sommes bien des chrétiens, cela ne prouverait nullement que nous sommes des disciples du Christ. C'est Dieu qui sauve et non l'homme. Par conséquent, Dieu seul a le droit de décréter ce que l'homme doit faire pour être sauvé et qui est autorisé à porter le nom de son Fils. Pour répondre à la question de ce qu'un homme doit faire pour être sauvé, on peut se contenter de citer l'opinion d'un groupe religieux. Toutefois les leçons que nous offrons n'ont pas pour but de présenter de simples opinions humaines car celles-ci sont sujettes à l'erreur malgré toute la sincérité qui les accompagne. A travers les siècles, la preuve a été faite qu'en matière religieuse on ne peut absolument pas se fier aux opinions humaines (voyez Matthieu 15 : 9). Pour trouver la réponse à la question qui nous préoccupe, nous devons nous interroger en ces termes : qu'enseigne la Bible à propos de ce qu'un homme doit faire pour être sauvé ? Tout au long de ce cours vous devez accepter uniquement ce que vous pouvez lire vous-même dans votre Bible.

L'Obéissance

La Bible enseigne d'une manière péremptoire que l'homme est incapable de mériter le salut et que nous sommes sauvés par la grâce de Dieu. L'apôtre Paul écrit : « c'est le don de Dieu ; Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. » (Ephésiens 2 : 8). Ceci ne signifie nullement que Dieu nous dispense d'obéir aux commandements de l'évangile, ainsi que nous l'avons constaté dans la quatrième leçon. Dieu veut que nous lui obéissions, même lorsqu'il s'agit de recevoir le don de son salut et il châtiara ceux qui ne lui auront pas



obéi (II Thessaloniens 1 : 7-9). Souvenons-nous aussi de l'avertissement solennel de Jacques à propos de l'obéissance : « l'homme est justifié par les œuvres, et non par la foi seulement. » (Jacques 2 : 24).

Supposons qu'une entreprise offre 50.— francs à celui qui rédigerait une lettre vantant le produit qu'elle fabrique. La personne qui reçoit cette récompense est-elle, de ce fait, en droit d'estimer qu'elle a mérité cette somme d'argent comme on mérite un salaire ? N'est-il pas évident que les 50.— francs demeurent un don malgré qu'il fut nécessaire d'accomplir certaines choses pour obtenir ce don ? D'une manière analogue le salut demeure un don de Dieu lors même que pour recevoir ce don, il est impératif que

nous satisfassions certaines exigences, c'est-à-dire que nous obéissions aux commandements divins de l'évangile.

Jésus a dit : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. » Et il ajoute : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole » (Jean 14 : 15, 23). Quelle que puisse être notre prétention à aimer le Christ, nous démontrons le contraire lorsque nous n'obéissons pas aux commandements du Nouveau Testament. La foi est inutile lorsqu'elle est dépourvue de cet amour qui engendre l'obéissance. Paul écrit donc ceci : « Quand j'aurais même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas la charité je ne suis rien. » A présent, nous allons considérer cinq choses qui sont exigées pour recevoir le pardon des péchés et pour devenir un chrétien. Puisse Dieu nous accorder la sagesse de mettre de côté tout préjugé, toute idée religieuse préconçue, afin que nous puissions embrasser avec courage le pur évangile de Christ dépourvu de toute opinion et de tout crédo humains.

EXEMPLES DE CONVERSION

Le livre des Actes est appelé « le livre des conversions » car il décrit bien la conversion à l'époque du Nouveau Testament (voyez la deuxième leçon). Les livres qui précèdent parlent du Christ avant sa mort et avant l'établissement de la nouvelle alliance. Ensuite vient le livre des Actes qui relate des cas précis, et divinement approuvés, de conversion.

Les Actes relatent, en particulier, huit cas de conversion qui peuvent être mis en parallèle (voyez le diagramme de la page suivante). Ces cas nous montrent ce qu'une personne doit faire pour être sauvée, tant à l'époque du Nouveau Testament qu'aujourd'hui.

Il importe de bien remarquer que pris isolément chaque cas de conversion relaté par l'auteur des Actes ne comporte pas l'ensemble de ce qui est essentiel à une conversion. Parfois, il n'est question que de certaines étapes de l'obéissance (indiqué par une X dans le diagramme), telles que la repentance ou la confession de la foi. Mais parfois ces étapes ne sont pas mentionnées, ce qui ne signifie nullement que la repentance et que la confession de la foi ne sont plus exigées. Il n'est pas nécessaire que l'auteur rappelle chaque fois ces commandements de Dieu auxquels nous devons obéir. En examinant successivement tous ces cas de conversion, nous constatons que cinq choses font partie intégrante de la conversion : 1. Il faut entendre l'évangile ; 2. Il faut croire en Christ ; 3. Il faut se repentir de ses péchés ; 4. Il faut confesser sa foi en Christ ; 5. Il faut

	Entendre	Croire	Se repentir	Confesser	Être baptisé
1. Les convertis du jour de la Pentecôte Actes 2 : 36-42	X	X	X		X
2. Les Samaritains Actes 8 : 4-12	X	X			X
3. L'Eunuque éthiopien Actes 8 : 26-39	X	X		X	X
4. Saul de Tarse (Paul) Actes 22 : 1-16 ; 9 : 17-20	X				X
5. La maison de Corneille Actes 10 : 25-48 ; 11 : 12-14	X				X
6. Lydie, la marchande de pourpre Actes 16 : 13-15	X	X			X
7. Le geôlier de Philippe Actes 16 : 23-34	X	X			X
8. Les Corinthiens Actes 18 : 4-11	X	X	X	X	X
SOMMAIRE	X	X	X	X	X

être enseveli dans l'eau du baptême pour recevoir la rémission des péchés. Vous constaterez que dans quelques cas de conversion ces cinq choses se trouvent, toutes mentionnées. Même si vous avez déjà lu ces textes qui relatent ces cas de conversion, il serait bon que vous les relisiez attentivement après que vous aurez complété cette leçon.

Autres références dans les Saintes Ecritures

En dehors de ces exemples de conversion, de nombreux textes de l'Écriture rappellent, par ailleurs, ce que l'homme doit faire pour être sauvé. L'Écriture mentionne chacune des cinq étapes de la conversion.

1. **IL FAUT ENTENDRE L'ÉVANGILE** : Paul dit en Romains 10 : 14 : « Comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? » Et il ajoute, au verset 17 : « Ainsi la foi vient de ce qu'on entend et ce qu'on entend vient de la parole de Christ. » Actes 18 : 8 rapporte que plusieurs Corinthiens, qui avaient entendu Paul, crurent aussi et furent baptisés. A ce propos, voyez aussi Matthieu 7 : 24-27 ; Luc 8 : 20, 21 ; Matthieu 13 : 15.

2. **IL FAUT CROIRE** : nous avons déjà consacré une leçon à ce sujet et ne ferons mention que de quelques textes. L'auteur inspiré de l'épître aux Hébreux souligne l'importance de la foi lorsqu'il écrit : « Or, sans la foi il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. »

3. **IL FAUT SE REPENTIR** : le verbe « se repentir » est traduit du grec *metanoeo* qui signifie littéralement *penser différemment*. La repentance est un changement de la pensée à l'égard du péché ; ce changement de la pensée produit à son tour un changement dans les actes. La repentance ne se limite pas au regret ou à un sentiment de tristesse mais constitue plutôt le produit de ceux-ci : « En effet, la tristesse selon Dieu produit une repentance à salut... » (II Corinthiens 7 : 10). Il s'agit d'une résolution qu'on prend pour se détourner du péché. Selon

Actes 17 : 30 « Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir. » Jésus dit lui-même : « Si vous ne vous repentez, vous périrez tous également. » A ce propos voyez aussi II Pierre 3 : 9 ; Luc 24 : 46 ; Luc 15 : 7.

4. **IL FAUT CONFESSER SA FOI** : La Bible enseigne, en outre, que nous devons confesser devant les hommes notre foi en Christ. Jésus dit : « C'est pourquoi, quiconque me confessera devant les hommes, je le confesserai devant mon Père qui est dans les cieux ; mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai aussi devant mon Père qui est dans les cieux. » (Matthieu 10 : 32, 33). La Bible déclare en Romains 10 : 10 que « c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut ». L'eunuque d'Éthiopie nous donne l'exemple d'une telle confession, ainsi que le rapporte Actes 8 : 36, 37 : « Et l'eunuque dit : Voici de l'eau ; qu'est-ce qui empêche que je ne sois baptisé ? Philippe dit : Si tu crois de tout ton cœur, cela est possible. L'eunuque répondit : Je crois que Jésus-Christ est le fils de Dieu. Cette « belle confession » est le devoir et le privilège de tous ceux qui veulent être chrétiens (I Timothée 6 : 13).

5. **IL FAUT ÊTRE BAPTISÉ** : Beaucoup de personnes admettront l'importance des quatre premières étapes de la conversion qui viennent d'être mentionnées. A présent, nous consacrons la fin de cette leçon à la dernière étape qui est celle du baptême chrétien.

LE BAPTEME : POURQUOI ?

Actes 10 : 48 rapporte ceci : « Et il ordonna qu'ils fussent baptisés au nom du Seigneur. » L'Écriture relate le cas de Naaman qui refusa d'obéir au commandement divin lui enjoignant d'être plongé dans le fleuve du Jourdain pour être guéri de sa lèpre ; à l'instar de celui-ci, bien des personnes ne tiennent aucun compte du commandement divin d'être baptisé (voyez II Rois 5 : 1-4). Bien des gens se disent qu'il n'est pas raisonnable de faire un lien entre ce qui n'est que de l'eau et leur salut ; ils en déduisent que le baptême est simplement une question de préférence déterminée par chacun comme il l'entend. Bien qu'à l'égard du salut l'eau elle-même soit impuissante, il n'en reste pas moins vrai que le baptême est sans conteste un commandement de Dieu. A ce titre le baptême n'est pas moins essentiel au salut que tout autre commandement du Seigneur (Actes 10 : 48 ; Jean 14 : 21 ; Matthieu 7 : 21).

En Actes 2 : 38 l'apôtre Pierre s'exprime en ces termes : « Repentez-vous, ET QUE CHACUN DE VOUS SOIT BAPTISÉ au nom de Jésus-Christ, POUR LE PARDON DE VOS PÉCHÉS ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. » Ici, le baptême est tout aussi essentiel que la repentance pour obtenir la rémission des péchés (voyez l'expression « pour la rémission des péchés » en Matthieu 26 : 28). Jésus déclare lui-même : « Celui qui croira ET QUI SERA BAPTISÉ SERA SAUVÉ, mais celui qui ne croira pas sera condamné (Marc 16 : 16). Il y a donc une condamnation à l'encontre de ceux qui ne croient pas ; mais il y a une promesse de salut pour ceux qui croient ET sont baptisés.

La Bible enseigne qu'il y a un pas important à franchir pour être en Christ, et ce pas est le baptême biblique. Par conséquent, Paul déclare ceci : « Vous tous, QUI AVEZ ÉTÉ BAPTISÉ EN CHRIST, VOUS AVEZ REVÊTU CHRIST. » (Galates 3 : 27 ; voyez de même II Timothée 2 : 10). Jésus a dit lui-même : « En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît D'EAU et

d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. » (Jean 3 : 5). Christ s'était manifesté à Saul (Paul) sur la route de Damas et celui-ci avait passé trois jours en prières, mais il n'était pas sauvé tant qu'il n'avait pas été baptisé. Un prédicateur nommé Ananias fut envoyé par Dieu à sa rencontre, et lui dit : « Et maintenant que tardes-tu ? Lève-toi, sois baptisé et lavé de tes péchés, en invoquant le nom du Seigneur. » (Actes 22 : 16). Pierre enseigne que « lorsque la patience de Dieu se prolongeait aux jours de Noé, pendant la construction de l'arche, dans laquelle un petit nombre de personnes furent sauvées à travers l'eau. Cette eau était une figure du BAPTÊME, qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, ET QUI MAINTENANT VOUS SAUVE... » (I Pierre 3 : 20, 21). Il n'est pas demandé aux enfants d'être baptisés, car ils ne sont ni coupables ni perdus aux yeux de Dieu (Matthieu 18 : 20 ; Ezéchiel 18 : 20). Nul ne peut être baptisé d'une manière conforme à la Bible, s'il n'a pas eu la possibilité d'entendre l'évangile, de croire, de se repentir et de confesser sa foi en Christ (Matthieu 28 : 19 ; Actes 8 : 35-38 ; Actes 2 : 38).

LE BAPTÊME : COMMENT ?

Les dictionnaires de la langue française définissent le baptême comme étant « une aspersion ou une immersion dans l'eau ». Une telle définition est insuffisante car elle se réfère au sens moderne du mot baptême et non à son sens biblique. Bien des groupements religieux reflètent une attitude qui s'apparente à celle de Naaman et ont fait de l'immersion une simple aspersion. Or, le Nouveau Testament n'autorise nullement un tel changement. Le verbe grec *batizo* décrit toujours, dans la Bible, une immersion dans l'eau. Aucun helléniste digne de ce nom ne traduirait *batizo* par le français *asperger*. L'aspersion d'eau ne devint une pratique courante qu'en 1311, date du concile de Ravenne.

Ainsi, contrairement à une pratique purement humaine, la Bible enseigne que le baptême est une immersion, un ensevelissement dans l'eau. Le baptême biblique exige :

1. Beaucoup d'eau (Jean 3 : 23) — ce qui s'avère inutile dans le cas d'une simple aspersion.
2. Qu'on se dirige vers l'eau (Actes 8 : 38-39) — alors qu'avec une aspersion on se contente souvent d'apporter de l'eau.
3. Qu'on descende dans l'eau (Actes 8 : 38-39) — ce qui ne correspond nullement à une aspersion.
4. Qu'on soit enseveli dans l'eau (Romains 6 : 4) — ce qui ne peut se faire que par une immersion.
5. Qu'on ressuscite des eaux du baptême (Colossiens 2 : 12) — ce qui est incompatible avec une simple aspersion.
6. Qu'on sorte de l'eau (Marc 1 : 9-10 ; Actes 8 : 39).

Toutes ces choses décrivent bien le baptême biblique qui est une immersion.

Nous vous encourageons à prendre le temps de lire tous ces passages de la Bible. Le monde religieux ne les accepte pas toujours mais il en fut souvent de même pour les enseignements du Seigneur. Ceci ne change en rien la portée de ces passages bibliques. Puisse le Seigneur vous bénir et puissiez-vous faire sa volonté.

Questions

Veillez répondre aux questions suivantes et nous renvoyer cette page pour correction.

LEÇON V

I. COMPLÉTEZ LES BLANCS

1. « Ainsi la vient de ce qu'on » (Romains 10 : 17).
2. « Lève-toi, sois et de tes péchés » (Actes 22 : 16).
3. « La selon Dieu produit une à » (II Corinthiens 7 : 10).
4. « ...mais d'une bonne envers Dieu, et qui maintenant vous » (I Pierre 3 : 21).
5. « Si vous, vous garderez mes » (Jean 14 : 15).

II. VRAI OU FAUX ? Barrez la mention inutile.

- V F 1. Dieu annonce maintenant à tous les hommes où qu'ils soient qu'ils aient à se repentir.
- V F 2. Saul fut sauvé lors de sa vision et n'avait pas besoin du baptême.
- V F 3. Naaman le lépreux refusa tout d'abord l'injonction divine selon laquelle il devait être plongé dans le Jourdain pour être guéri (II Rois 5 : 1-14).
- V F 4. La repentance est une tristesse que ressent celui qui a péché.
- V F 5. Un examen du livre des Actes démontre que la conversion comprend cinq étapes.
- V F 6. Dans la Bible, le baptême est décrit comme un ensevelissement.
- V F 7. Le baptême biblique nécessite « beaucoup d'eau ».
- V F 8. Dieu nous doit le salut parce que nous le méritons par nos œuvres.
- V F 9. On peut aimer le Christ tout en refusant de lui obéir.
- V F 10. Dans les huit cas de conversion relatés dans le livre des Actes, il est fait mention de la nécessité d'entendre l'évangile et d'être baptisé.

III. TROUVEZ LE TEXTE BIBLIQUE (en soulignant le passage approprié) :

1. « Mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous également. »
A. Luc 13 : 3 B. Actes 17 : 30 C. Matthieu 7 : 21
2. « Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé. »
A. Galates 3 : 27 B. Actes 10 : 40 C. Marc 16 : 16
3. « Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la Parole de Christ. »
A. Romains 10 : 17 B. Actes 11 : 14 C. Romains 10 : 14
4. « Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice ; et en confessant de la bouche qu'on parvient au salut. »
A. Matthieu 10 : 23 B. Romains 10 : 10 C. Actes 8 : 37
5. « Repentez-vous et que chacun de vous soit baptisé... pour le pardon de vos péchés. »
A. I Pierre 3 : 21 B. Actes 2 : 38 C. Romains 6 : 3

NOM POINTS

ADRESSE

VILLE PAYS

CODE POSTAL DATE